

Modèle Magazine n° 69 - novembre 1955

Page 2

Finale du Concours Fédéral - Les radio-guidés

Bonne et agréable surprise en télécommande. Beaucoup ont volé, et bien. Les départs sont plus rapides ; on sent que le matériel s'améliore nettement.

WASTABLE reste lui-même en motomodèle et tâtonne pour la première fois, et avec succès, le planeur. Avouez que plusieurs loopings de suite en planeur représentent quand même quelque chose de plaisant.

POULAIN a réalisé un très beau vol en planeur et en a surpris plus d'un, y compris POULAIN lui-même lorsqu'il a constaté qu'il avait fait ce vol... sans antenne.

Page 12

Radio Guidage

Par Jacques TÊTE

Ce mois-ci, chers lecteurs, vous retrouvez dans votre Magazine, la rubrique R.G. après plusieurs mois d'éclipse. La raison principale de cette disparition ? Eh bien, je l'avoue, « je n'y croyais plus », car si ces rubriques m'avaient valu un courrier abondant, aucune suite ne semblait être donnée à tous les projets. Autre raison : l'impossibilité dans laquelle je me trouvais de renseigner mes lecteurs sur le matériel de R.G. mis en circulation commerciale, car rien sur le marché ne semblait s'imposer, ni même mériter une citation, car le manque de publicité d'une part, pour le matériel sérieux, laissait dans l'ombre des productions très correctes, et d'autre part la médiocrité de la majorité des accessoires tels : relais, échappement, etc. m'incitait à une prudente réserve.

Les choses ont-elles donc tellement changées pour qu'aujourd'hui je reprenne la plume ? Oui, si j'en juge par les résultats pratiques obtenus au Concours Fédéral.

Rendons-nous, si vous le voulez bien, à **Chartres**, par cet après-midi du **samedi 10 septembre (1955)**.

En raison du nombre d'appareils sélectionnés (15 au total), la Fédération avait sagement décidé que les épreuves s'étaleraient sur les deux journées.

Plusieurs « inconnus » inscrits : et je me demandais si certains n'étaient pas trop présomptueux, voire seulement... optimistes ! Le déroulement des épreuves devait non seulement me rassurer, mais en plus m'étonner bougrement, et je n'ai pas été le seul surpris, croyez-moi.

A midi, après le contrôle des appareils, les concurrents suivants étaient présents : A. WASTABLE (Moulins), DUBOIS (Vichy), POULAIN (Vichy), COMET (Mirmande), BOSSARD (Cholet), POULET (Albertville), BRISSAUD (PAM), soit pour les appareils, selon les catégories :

Moto-multi : Wastable, Poulet.

Moto-mono : Poulet, Bossard, Comet, Poulain.

Planeur-multi : Wastable, Brissaud.

Planeur-mono : Brissaud, Comet, Dubois, Poulain.

Les absents : METETHAL (raison inconnue), BRAVARD et DUBOIS (Lille), appareils détériorés dans les essais au cours de la semaine.

A 14h 30, sous un ciel gris, avec un vent d'environ 30 km.-h, les concurrents prennent la piste et c'est à Poulet que revient l'honneur d'ouvrir le bal.

Ce premier vol, qui devait se prolonger près de 15', se termina, hélas, par la perte du modèle qui pourtant répondit aux commandes jusqu'à sa disparition derrière un bois. Deux raisons à cette perte étonnante : 1° Poulet, privé de son « pilote » habituel, ne sut pas maintenir son appareil dans le vent qui, je le répète, était assez violent ; 2° manque de puissance du moteur. En ce qui concerne la radio : parfait, une portée qui atteint certainement 2 kms ou plus (Poste à 4 lampes : type Télécontact, émetteur).

Le vent, sans doute satisfait du méchant tour joué à notre sympathique savoyard, partit se coucher. Pauvre Poulet qui, un mois plus tôt, devant l'ami Cheurlot et le signataire, sur le terrain d'Annecy, nous faisait des démonstrations avec le même appareil, le posant régulièrement à quelques mètres de nous. Il restera la grande victime de ce Fédéral 55. Ce fut ensuite le départ (attendu !) de WASTABLE qui présentait cette année encore son AW 3. J'attendais avec curiosité (sans scepticisme) de voir l'AW 5 avec ses ailerons, volets intrados et autres gouvernes en action. Mais Albert nous apprit qu'au cours d'essais récents, un piqué à mort se terminant par percussion à pleine gomme avait ouvert l'aire de l'AW 6. Le vol de Wastable fut en tous points semblable à ceux des années précédentes, c'est-à-dire... parfait, sauf les atterrissages moteur, car le 10 cm³ à glow ne réduit pas assez son régime.

Ensuite départ de POULAIN avec son planeur. J'ouvre ici une parenthèse : les 3 appareils que nous avons vu évoluer jusqu'à maintenant datent (et ce n'est pas un reproche !) de 5 ans et plus. De quoi faire pâlir de jalousie un certain constructeur de New-Look. C'est très bien, car cela démontre la maîtrise des pilotes et... la robustesse des cellules, mais... un peu de neuf, hein ? Vous voyez ce que je veux dire...

Revenons à Poulain qui, cette année, réalisa, grâce aux thermiques de service, des vols superbes. Son planeur très maniable, malgré sa taille impressionnante, est du même type que celui de l'équipe Ducrot-Werler de 1949. Il semble parfaitement réglé et tous les atterrissages furent inférieurs à 50 d'écart du but.

Après Poulain nous vîmes alors un « nouveau » à l'œuvre. Il s'agissait d'un très sympathique « gars du Sud », COMET de Miremande, qui débutait en R.G. avec un planeur et un moto-mono (poste R 234 Télécontact). Le planeur (un Proton en réduction) vole parfaitement et répond admirablement ; le treuillage ne fut pas « poussé » le samedi, et le vol approcha les 3'. Avec COMET, la deuxième révélation du Concours, fut un autre gars de l'AC de Vichy : DUBOIS, qui, tout seul, tranquillement, sans avoir besoin de personne, construisit un planeur, l'équipa d'un poste dont j'ignore malheureusement le type et exécuta des vols magnifiques ! Or ces deux concurrents ignorent tout de la radio ! Les postes sont de réalisation commerciale et fonctionnent à tous coups !! C'est bien là le point singulier de ce concours. Les amateurs doivent le savoir désormais : il existe des postes qui peuvent être mis entre toutes les mains sans avoir besoin de réglages constants. Plus d'un modéliste spectateur a juré... d'être là l'année prochaine en concurrent !

Reste à parler des vols des autres concurrents : BOSSARD d'abord qui, avec son « Red Zéphir » nous a rajeuni de 20 ans ! Guillemard et votre serviteur contemplaient cette silhouette avec presque une larme à l'œil. C'est tout juste si Guillemard n'affirmait pas que cet appareil est encore en avance en 1955 ! En somme la traction du modèle réduit ! Le vol est parfait et le 5 Micron confère à l'appareil une vitesse de vol correcte. L'atterrissage fut extrêmement précis.

Enfin le vétéran (A 007), R. BRISSAUD, qui, cette année, présentait seul, un PROTON modèle 1949, ressorti pour l'occasion d'un placard où il se remettait des émotions du Fédéral 1954 ! La seule malchance pour lui fut... de ne pas trouver une pompe et ne réalisa que 2'30'' ; vol qui, l'an passé, lui aurait conféré le titre, et cette année le relègue bon 4^e ! Les

places étaient chères, vous le voyez. Quant au planeur multi-commandes inscrit, n'étant pas réglé, il ne prit pas part aux épreuves.

Le dimanche, temps absolument idéal. Tout fut parfait, douce euphorie ! Je n'osais en espérer tant. Tout le monde vola à qui mieux mieux. La foule nombreuse, presque disciplinée, les concurrents très sports, les officiels actifs. Rien à redire, vraiment une journée à marquer d'une croix blanche.

En planeur je cite les vols de : POULAIN 9', COMET 6', DUBOIS 5', tous se posant entre 12 et 30 m du but.

En moto, les résultats sont moins probants, l'échappement jouant des sales tours à certains (BOSSARD), les vibrations à d'autres (POULAIN) et le moteur fit d'autres victimes en refusant de tourner à un régime acceptable (COMET).

Le jury était composé de la façon suivante :

Commissaires : BARRAULT, TÊTE.

Contrôleur radio : Jean MORISSET.

Chronométrateur : P. POSTEL.

Le règlement a donné, semble-t-il, toute satisfaction aux concurrents et aux commissaires.

Aucun litige ni embroglio, semblables à ceux de 1954 c'est un grand pas de fait pour la régularité des concours et je préconise sans hésiter ce règlement pour les concours de Club.

Une restriction pourtant : le planeur multi ne justifie pas, à mon sens, une classe spéciale, mieux vaudrait accorder des points supplémentaires pour les figures qui, à part les loopings (réalisés pour la première fois par Wastable en planeur) ne devraient pas être très nombreux.

Ceci dans un but de simplification.

Pour fini, je citerai une réflexion entendue sur le terrain : « l'année prochaine il va y avoir du monde ! ».